

Chapitre 7

*Si votre enfant ne fait pas ses devoirs:
Soyez ferme!*

Si vous avez suivi ces étapes,

- aménagement d'un espace de travail,
- création d'un horaire de travail,
- encouragement et motivation de votre enfant par des astuces,

et que votre enfant ne veut toujours pas faire ses devoirs, vérifiez alors votre façon de communiquer avec lui. Si vous n'êtes pas assez ferme, il présentera des objections à chacune de vos affirmations. Dites ce que vous pensez et pensez ce que vous dites.

Vous reconnaissez-vous dans les propos suivants:

«Je n'en peux plus. Tu dois faire tes devoirs, s'il te plaît.»

«Combien de fois faut-il que je te dise de faire tes devoirs!»

«Qu'est-ce que je vais faire de toi? Que faut-il faire pour que tu fasses tes devoirs?»

De cette façon, vous n'exprimez pas clairement ce que vous voulez dire à votre enfant. Ce n'est pas non plus en criant et en méprisant votre enfant que vous arriverez à de meilleurs résultats:

«J'en ai assez de perdre mon temps avec toi. Ne pourrais-tu pas travailler correctement pour une fois?»

«Fais bien attention, car tu n'arriveras jamais à rien dans la vie.»

Cette hostilité est dégradante pour votre enfant. Quand vous lui parlez de la sorte, vous communiquez votre colère et votre inefficacité – non pas le message **qu'il doit faire ses devoirs**. Le pire est que cette façon d'agir lui enseigne à ne pas vous écouter du tout.

Vous devez être ferme et ne pas discuter avec lui.

COMMENT AFFIRMER VOTRE POSITION?

Dites à votre enfant, clairement et fermement, qu'elle doit faire ses devoirs de façon responsable

Si elle continue à discuter, asseyez-vous avec elle. Regardez-la dans les yeux et dites-lui calmement:

«Dans cette maison, ta première responsabilité est de faire tes devoirs. Tu dois les faire seule et à l'heure convenue pour les faire. Tu dois également les faire correctement. Je n'accepterai plus aucune excuse.»

**Ne discutez pas avec votre enfant.
Utilisez la méthode du «disque brisé»**

Comme vous le savez sans doute, les enfants protestent souvent contre les exigences des parents. Malheureusement, il nous arrive d'entrer dans la discussion. C'est une erreur. Ne tombez surtout pas dans ce piège.

Le parent: C'est l'heure des devoirs!

L'enfant: Juste une minute. Je veux juste regarder cette émission, s'il te plaît.

Le parent: Tu veux toujours plus de temps. Allons, c'est le temps de faire tes devoirs.

L'enfant: Tu n'es pas juste. Tu ne me laisses jamais regarder la télé.

Le parent: Comment ça, je ne te laisse jamais regarder la télé? Il me semble que tu es toujours devant!

L'enfant: Ce n'est pas vrai. C'est juste que tu aimes t'en prendre à moi. Tu ne dis jamais rien à Paul quand il ne fait pas ses devoirs. Tu es injuste!

Le parent: Je ne crois pas que je sois injuste...

Dans une telle discussion, le parent a perdu la maîtrise de la situation. Il n'est plus question de devoirs, mais de justice. Par la manipulation, l'enfant a probablement encore réussi à éviter le travail scolaire, ou bien il a amorcé une discussion qui n'avait aucun rapport avec les devoirs.

Ne vous laissez pas prendre au jeu de la contestation avec votre enfant. Quand celui-ci essaie de vous manipuler, répétez clairement et fermement ce que vous attendez de lui – qu'il fasse ses devoirs – quels que soient ses arguments.

Le parent: C'est le temps de faire tes devoirs. Tu dois les faire tout de suite.

L'enfant: Juste une minute. Je veux juste regarder cette émission, s'il te plaît.

Le parent: Je comprends, mais je veux que tu fasses tes devoirs tout de suite.

L'enfant: Tu n'es pas juste. Tu ne me laisses jamais regarder la télé.

Le parent: Je comprends, mais je veux que tu commences tes devoirs maintenant.

L'enfant: D'accord, d'accord, je vais les faire.

En utilisant cette méthode répétitive, vous évitez d'être pris par la manipulation de votre enfant. Répétez simplement ce que vous attendez de lui. Ne répondez pas à ses arguments.

Utilisez cette technique à trois reprises, au plus. Si elle échoue, appuyez vos paroles par des actes.

Vous disputer avec votre enfant ne mène à rien. Restez calme et dites clairement ce à quoi vous vous attendez et vos enfants se sentiront d'autant plus sécurisés.

